



## Psaume dans la ville

S'arrêter, goûter une parole



16/01/2014 - Psaume 141

### Piège tendu



Frères du 28

Dans l'idéal, les chrétiens ne devraient pas avoir d'ennemis : ils doivent aimer tout le monde et tout le monde doit les aimer ! Malheureusement les psaumes sont là pour nous dire le contraire et le frère Christophe de la communauté de Thibhirine le rappelle justement à propos de la prière de l'office monastique. Les mots des psaumes résistent, font corps avec la situation de violence, d'angoisse, de mensonge et d'injustice. Oui, il y a des ennemis. On ne peut pas nous contraindre à dire trop vite qu'on les aime, sans faire injure à la mémoire des victimes dont chaque jour le nombre s'accroît.

Dieu Saint ! Dieu Fort ! Viens à notre aide ! Vite, au secours.

Cette violence, c'était hier en Algérie, c'est aujourd'hui en Syrie et qui sait où ce sera demain ?

Jésus s'est fait des ennemis, ils lui ont tendu des pièges pour pouvoir l'accuser (verset 4) et il n'a pas voulu mobiliser la puissance de Dieu pour échapper à cette violence si largement partagée par tant de millions d'hommes dans l'histoire : Il a voulu partager cette expérience de la haine.

Sa seule ressource est de chercher en Dieu son abri (verset 6), son refuge, sa forteresse : « Entre tes mains, je remets mon esprit. » D'où le témoignage des disciples dans les Actes des Apôtres : « Ce Jésus, que vous avez assassiné, Dieu l'a ressuscité. » Tous les discours des Actes des Apôtres utilisent ce même schéma de contraste, ils ne disent pas « Il est ressuscité », mais « Dieu l'a ressuscité » car c'est de lui qu'ils attendent le salut pour le partager dans la communauté des frères. « Autour de moi, les Justes feront cercle » (verset 8).